

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

Cimetières
sans concessions



édito

Léonore MONCOND'HUY
Maire de Poitiers

Bonne nouvelle pour le service public de proximité !

Dans le dernier édito de *Poitiers Mag*, j'évoquais une mobilisation : celle pour le maintien de la Poste des Trois-Cités, menacée de fermeture. Quelle joie de partager avec vous, un mois après, cette bonne nouvelle : le bureau ne fermera pas, il rouvrira au printemps, et tous les services bancaires et postaux pourront y être assurés ! Une victoire pour le maintien de nos services de proximité, mais aussi un message à garder : lorsque la Ville, les élus du territoire, les acteurs du quartier, et les habitantes et les habitants se mobilisent en commun, la réussite est à portée de main. Alors, gardons en tête cette richesse de la coopération, dont le quartier des Trois-Cités est un exemple historique de notre ville.

La coopération, mais aussi l'attention portée à chaque habitante, chaque habitant, qui se niche à Poitiers jusqu'au bout de la vie : le dossier de ce *Poitiers Mag* aborde avec pudeur un sujet original, celui de nos cimetières, la dernière demeure de générations de Poitevines et de Poitevins. Derrière ces espaces de calme et de verdure, il y a des agents au métier humain avant tout, il y a ces défunts isolés que la Ville préserve désormais de l'anonymat, il y a des passionnés d'histoire qui restaurent notre patrimoine, il y a de jolis oiseaux et même un petit renard... Il y a toute une vie, en réalité !

Bonne découverte, et bonne lecture,

Poitiers Mag

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Directeur de la communication : Pierre Logette

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Magali Debuis, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Valentine Schira, Gaëlle Tanguy

Couverture : Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page : @agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 000 ex. sur papier

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2135-0833

La version audio est disponible sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



Succès international pour le 7^e forum EC2U, qui a réuni 7 Universités et 7 municipalités de différentes nationalités européennes, réunies au sein de l'Alliance EC2U.



Un écrin tout neuf pour la glisse

Courbes, virages, rampes : l'espace va offrir un terrain de jeux idéal quel que soit l'engin à roulettes.

© Claire Marquis

Le nouveau skatepark du stade Paul-Rébeilleau est sur le point d'ouvrir aux *riders*. Découverte en avant-première de cet équipement né des budgets participatifs.

Original, pluriel, spacieux, sécurisé. Le nouveau skatepark provoque l'effet « *waouh* ». Mathieu Dupuy, de Poitiers Ride Culture, ne boude pas sa joie : « *Nous avons été force de proposition dans ce projet depuis le début. Le résultat est conforme à nos souhaits. Le site est grand, avec de l'espace et de nombreux modules. Le bowl va permettre une pratique pour tous les niveaux.* »

ESPACE SPORTIF ET ZONE LUDIQUE

Cet équipement né des budgets participatifs combine un *bowl*, c'est-à-dire une cuvette aux formes arrondies, avec une aire de *street* – comprenez des formes calquées sur l'environnement urbain – et une aire *flat*, autrement dit un terrain plat ou en pente douce. Une zone ludique de 240 m² s'ajoute au plateau sportif principal de 1 076 m². The Edge, entreprise spécialisée en design et

construction de skateparks, a mobilisé son expertise pour concrétiser le rêve commun des amoureux de la glisse. Les plans ont été affinés sur la base des retours des associations et porteurs du projet. La Ville a alloué une enveloppe de 530 000 € aux travaux de l'équipement et à l'aménagement des abords.

COMME SUR DES ROULETTES

La philosophie du nouveau skatepark ? Être accessible à tous : on peut y pratiquer du skateboard, du BMX, du roller ou de la trottinette ; il s'adresse aussi bien aux pratiques sportives de glisse urbaine qu'aux pratiques amateurs. Le site du stade Paul-Rébeilleau a été choisi à l'unanimité pour son accès facile en bus ou à vélo. Le skatepark remplace le terrain de pelote basque, déjà bétonné, ce qui évite d'artificialiser un terrain supplémentaire. Histoire de varier les plaisirs, l'équipement est conçu pour offrir des aires différentes et complémentaires aux

autres skateparks du territoire. Le site sera bientôt végétalisé afin de fournir de l'ombre aux spectateurs sans gêner les sportifs. Du mobilier urbain sera aussi installé. À vos skates, prêts ? Partez ! ●



© Claire Marquis

La demande de skatepark était un leitmotiv des budgets participatifs. En 2021, elle apparaît dans 3 quartiers : Poitiers Sud, Saint-Éloi et la Gibauderie. L'addition des envies conduit à réaliser un équipement plus important, plus qualitatif. Celui-ci est coconstruit entre les habitants à l'origine de la demande, Roller n'go et Poitiers Ride Culture, 2 associations de glisse urbaine, le Bureau des jeunes et les techniciens de la Ville. L'esquisse imaginée en commun voit le jour en décembre 2022. 1 an après, elle est matérialisée.



Ouvert en 2021, Picta'Dom est la première brique d'un pôle dédié à la santé mentale des jeunes et des familles.

© Service communication CH Laborit

Un site innovant pour la santé des 0-25 ans

Unique en France, c'est un pôle complet dédié à la santé de l'enfant et du jeune adulte qui prend racine en centre-ville.

Après l'ouverture de Picta'dom, la Maison des adolescents dédiée aux 12-25 ans, c'est une Maison de l'enfant pour les moins de 12 ans et de la famille ainsi qu'un Institut de la parentalité qui vont voir le jour début 2024 place de Gaulle. « Regrouper ces entités sur un même site permettra d'accompagner les enfants et leurs parents, que ce soit pour une difficulté somatique ou psychologique », indique le professeur Ludovic Gicquel, chef du pôle psychiatrie enfant et adolescent du centre hospitalier Henri-Laborit. Issue d'une initiative

nationale, la Maison de l'enfant et de la famille de Poitiers mène l'expérimentation, avec Lyon et la Corse. L'objectif est de fluidifier, mettre en cohérence les parcours de santé et d'agir à titre préventif. « *Aucun soin ne sera dispensé sur place. Nous interviendrons en amont des difficultés pour orienter vers le professionnel compétent et faciliter la prise en charge* », confie le professeur Gicquel. Totalement gratuites, les consultations seront sans rendez-vous. L'Institut de la parentalité proposera également des ateliers pour former les parents aux besoins des 0-6 ans. ●

Vendredi vert

Contrepied du Black Friday, **vendredi 24 novembre** est aussi le jour du Green Friday. L'association Circumactio et ses partenaires proposent place de Gaulle, de 12h à 19h, un free-shop, des ateliers et de la sensibilisation aux conséquences de la surconsommation.

➔ greenfriday.fr

Solidaires avec la Banque Alimentaire



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Du **vendredi 24 au dimanche 26 novembre**, la Banque Alimentaire organise sa grande collecte dans les moyennes et grandes surfaces. Chaque don compte, le nombre de bénéficiaires dans la Vienne ayant grimpé en un an de près de 9 %. Conserves, produits secs et d'hygiène, aliments pour bébé... Les bénévoles au gilet orange tablent sur 150 tonnes de denrées. La Banque Alimentaire recherche également des bonnes volontés pour ces 3 jours.

➔ 05 49 55 33 22 ou ba860@banquealimentaire.org

En piste pour le Groweekend

L'aéroport va être, samedi 18 et dimanche 19 novembre, l'épicentre de l'événement caritatif, festif, citoyen, populaire et poitevin par excellence : le Groweekend. Insolite à souhait, il vise à mobiliser dans la joie sur un sujet grave : la lutte contre le cancer.

DÉCOLLAGE

Le thème de cette 4^e édition du Groweekend ? Le voyage ! Décollage le samedi avec un marché de créateurs dans l'aérogare, une course solidaire sur la piste lancée en fanfare par Jet Lag et, dans l'espace bar, une série de concerts avec notamment SkullTone et Nabihah Iqbal. Le dimanche, après une formule huîtres et vin blanc, place au Groloto Airlines. La joyeuse troupe d'amis qui pilote l'événement au profit de la Ligue contre le cancer réserve plein de surprises avec l'humour qui la caractérise. ●



© Nikosono

Venez coder au Palais

Découvrez le métier de développeur web durant le Coder's Delight, **samedi 18 novembre** de 10h à 17h au Palais. Dédiée au grand public, cette journée aspire à démocratiser cette profession et, pourquoi pas, susciter des vocations.

➔ codersdelight.fr

Bienvenue à Poitiers

La Ville invite les nouveaux Poitevins arrivés ces 12 derniers mois à participer à un après-midi d'accueil. Ce rendez-vous, placé sous le signe de la convivialité, a lieu **samedi 2 décembre**. Des visites guidées sont proposées dès 13h15, suivies d'un temps de bienvenue à l'hôtel de ville à 16h30 en présence d'élus et de l'association Accueil des Villes Françaises Poitiers.

➔ Inscription aux visites :
avfpoitiers2@gmail.com

➔ Inscription à la réception :
direction.communication@poitiers.fr

Une subvention pour le covoit'

Grand Poitiers encourage le covoiturage à hauteur de 1,50 € par passager pris en charge depuis ou vers une commune de Grand Poitiers. La plateforme Karos est partenaire et d'autres opérateurs vont rejoindre le dispositif.

➔ grandpoitiers.fr

Ouverture du marché de Noël

Noël est en avance cette année... Ou en tout cas, son marché ! Les chalets ouvriront place Leclerc samedi 25 novembre.

Un sapin, une grande roue, des manèges et plus d'une trentaine de chalets en bois : le décor sera planté devant l'hôtel de ville dès le dernier week-end de novembre. Le marché sera gourmand, avec de nombreux chalets dédiés aux plaisirs sucrés et salés. Il accueillera également plusieurs créateurs locaux. Samedi 25 novembre marquera aussi le top départ de rendez-vous récurrents : des déambulations musicales et artistiques seront à retrouver régulièrement dans les rues de Poitiers, jusqu'à fin décembre. Rendez-vous samedi 2 décembre pour le lancement des illuminations. ●

➔ noelapoitiers.fr



65 collaborateurs travaillent chez Ruel, spécialiste des étiquettes.

© Iboo Création

Ruel investit sur l'avenir

Spécialiste de l'impression d'étiquettes pour bouteilles, l'imprimerie Ruel investit 5 M€ pour renforcer son outil de production.

Installée à Poitiers depuis 95 ans, l'entreprise Ruel s'est spécialisée dans l'impression des étiquettes à haute valeur ajoutée pour les vins et spiritueux. Pour rester compétitive face à ses concurrents, elle vient d'acquérir une machine rotative d'une valeur de 3,5 M€. « Très perfectionnée, elle va favoriser l'accroissement de notre capacité de production sur des produits d'exception que nous proposons déjà en petit volume », explique Vincent Hapel, directeur général. D'autres investissements à hauteur

de 1,5 M€ viennent d'être réalisés sur les lignes de production déjà en place, dont un contrôle qualité par caméra. « Ce gros plan d'investissement a pour objectif d'augmenter à la fois le volume et la qualité de nos productions », confie l'imprimeur. Toujours en phase de rodage, les nouveaux équipements devraient tourner à plein régime début 2024 et permettre à Ruel de consolider sa place sur le marché des étiquettes d'exception. ●

➔ ruel.fr



Le Père Noël est également attendu sur le marché.

© Iboo Création

Épicière solidaire

Chloé Puygrenier n'est pas magicienne, mais elle en a tout l'air. L'épicerie sociale et solidaire de Cap Sud, un lieu chaleureux où des personnes fragilisées trouvent bien plus que de quoi se nourrir, tourne grâce à elle.

« L'idéal, ce serait que je n'aie plus de travail ! »

> Sortir la tête de l'eau...

L'émission *Infrarouge* sur France 2 a mis en lumière son énergie contagieuse dans *Le début de la faim*. Chloé travaille à Cap Sud depuis 10 ans. Elle a eu plusieurs casquettes avant de devenir « animatrice de l'épicerie sociale ». Chaque semaine, plus de 400 personnes font leurs courses dans la bonne humeur grâce aux 3 salariés TZCLD* et aux bénévoles. « Beaucoup de clients ont moins de 2 € par jour pour nourrir leur famille, déplore Chloé. Grâce aux produits à petits prix de l'épicerie, se procurer des denrées alimentaires de qualité est un souci en moins. »

> Sans baguette magique

La Banque Alimentaire fournit les produits frais. L'épicerie achète les aliments secs, les fruits et légumes locaux, les produits bien-être. Ici, les personnes accueillies ont été orientées par des travailleurs sociaux car elles traversent des difficultés. « Le nombre de clients augmente, alors que l'aide alimentaire est passée de 45 t à 32 t entre 2021 et 2022. Mais les clients sont extraordinaires. Ils sont dans le partage et non dans la consommation. »

*Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée



© Claire Marcquis

Sur le terrain, des élues ont prêté main-forte aux maraîchers d'O Potager, à Ouzilly.

Terre à terre et circuits courts

Poitiers développe les circuits courts pour s'approvisionner en denrées alimentaires de qualité, mais aussi conforter les liens avec celles et ceux qui approvisionnent sa restauration collective. Exemple avec l'opération Producteur, Productrice d'un jour.

Se mettre dans la peau d'un agriculteur fournisseur de la collectivité le temps d'une journée pour mieux comprendre les réalités du métier et éclairer les décisions politiques d'une connaissance plus fine du terrain, c'est ce que plusieurs élues de Poitiers, dont la Maire, ont expérimenté. Chez des éleveurs de chèvres, dans une exploitation maraîchère et dans des domaines viticoles, elles ont participé aux travaux agricoles, vécu les conditions de production et touché du doigt les contraintes propres à chaque profession. Le nom de code de cette initiative menée en partenariat avec la Chambre d'agriculture de la Vienne ? Producteur, Productrice d'un jour.

DES LIENS CONCRETS

Cette expérience partagée vient créer des liens concrets, humains, entre le

monde agricole et la Ville de Poitiers qui s'approvisionne pour ses restaurants collectifs autant que possible en circuit court. La collectivité porte une ambition forte : elle vise 100 % d'alimentation locale et biologique dans sa restauration collective. Chaque jour, 7 200 repas sont servis dans les écoles, les crèches, les Ehpad et les restaurants administratifs. Les préparer avec le plus de denrées produites à proximité favorise l'autonomie alimentaire et la solidarité avec les filières de production locales. En parallèle, la Ville coopère avec la Chambre d'agriculture de la Vienne pour développer les circuits courts. Par exemple, elle soutient le Drive fermier 86, qui facilite la connexion entre consommateurs et producteurs grâce à un point de retrait sur le campus. Le grand marché de producteurs l'été, au Parc de Blossac, en est une autre illustration. La Ville et la

Un soutien engagé

Depuis janvier 2023, la Ville de Poitiers a déjà acheté pour près de 1,1 M€ de denrées alimentaires dans le cadre de ses marchés avec les producteurs locaux. De plus, des produits bio sont achetés à une dizaine de producteurs locaux via Mangeons bio ensemble. La Ville vient d'entrer au capital de cette plateforme à hauteur de 1 000 €. Elle prend également part à l'Atelier des Vallées, structure coopérative réunissant une douzaine d'agriculteurs locaux, qui porte le projet de création d'un atelier de transformation à Lusignan.



Chambre d'agriculture travaillent aussi ensemble à de nouveaux projets. ●

Cimetières sans concessions

Les 4 cimetières de Poitiers sont des lieux chargés d'émotion. Ces espaces publics laïcs respectent les pratiques religieuses de chacun. Sur 17 000 m², les 4 sites comptent 25 000 concessions. Le constat empirique est clair : ils affichent presque complets. D'où la création, essentielle, d'un 5^e cimetière à l'horizon 2027.

Vers un 5^e cimetière... vert

Inhumer toute personne ayant perdu la vie à Poitiers est une obligation légale pour la Ville. La création d'un nouveau lieu dédié s'impose, face à une quasi-saturation des cimetières et à l'impossibilité de les étendre. La volonté ? Qu'il soit en accord avec la nature et plus responsable vis-à-vis des générations futures.

RETOUR À LA TERRE

À la fois cimetière et parc, le futur cimetière entend répondre aux attentes sociétales et aux enjeux environnementaux. Conçu comme un lieu de promenade et où le naturel domine, il disposera d'un espace réservé aux inhumations respectueuses de l'environnement, c'est-à-dire sans caveau, cercueil en bois traité, soins de conservation des corps ou fleurs artificielles suivant une charte précise. Idem pour l'enfouissement des urnes qui seront biodégradables. Nombre de communes, à commencer par Niort, ont déjà opté pour des cimetières « écologiques ».

PROJET HYBRIDE

Le futur cimetière comprendra d'autres espaces distincts : jardin du souvenir, espaces funéraires et



La Ville tient à faire des cimetières des espaces agréables pour que les défunts y reposent en paix, et qu'ils soient attrayants pour les vivants.

cinéraires « classiques ». « Il s'agit de répondre à toutes les demandes », indique Véronique Puisais, responsable du pôle Funéraire à la Ville de Poitiers. Le site, traversant à la Ville de Poitiers. Le site, traversant sera également aménagé pour produire de l'énergie renouvelable grâce à des panneaux solaires abritant les allées.

SITES À LA LOUPE

2 terrains, d'une surface de 5 hectares afin d'accueillir 3 000 concessions, sont ciblés. En cette fin d'année, des études de sol débutent. En effet, l'emplacement acheté *in fine* doit répondre à des contraintes liées à la nature du sol, à la présence de nappes phréatiques. La mise en service du 5^e cimetière est prévue mi-2027. ●

En chiffre

474

défunts ont fait des cimetières de Poitiers leur dernière demeure en 2022.

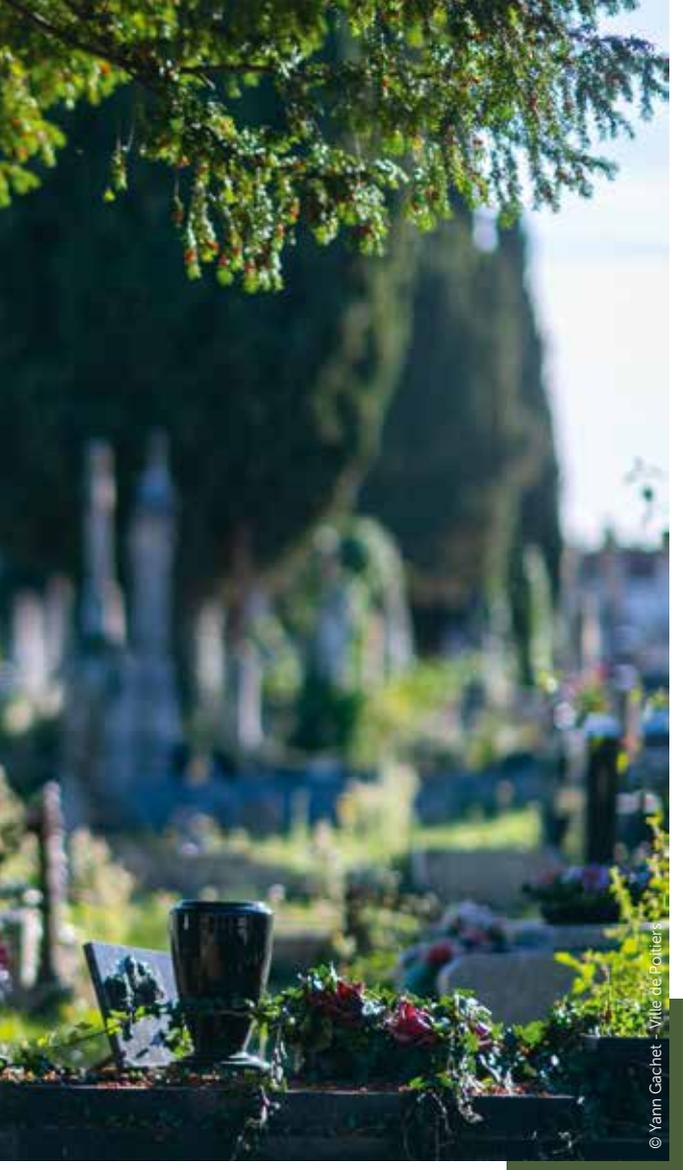
Un entretien au peigne fin

Actuellement, les cimetières, engazonnés, sont entretenus à la tondeuse, au taille-haie et à l'huile de coude. Les allées sont remises en état par ajout de calcaire. Dans les massifs, les agents privilégient les plantes vivaces, hors des traditionnels chrysanthèmes en novembre. Les arbres, principalement des ifs et des cyprès, bénéficient également de leurs soins. Certains sont vénérables, comme le cèdre de Chilvert, classé arbre remarquable, ou le buis de la Pierre Levée.

Des musées à ciel ouvert

Chaque cimetière a son identité, son ambiance. Ici, l'histoire, l'art et la nature s'unissent. Tous présentent une panoplie de styles : sarcophages à l'antique, stèles dressées surmontées de colonnes brisées ou de vases voilés, chapelles funéraires gothiques ou encore tombeau Art déco. Attachée à son patrimoine funéraire, la Ville participera en mai 2024 au Printemps des cimetières.

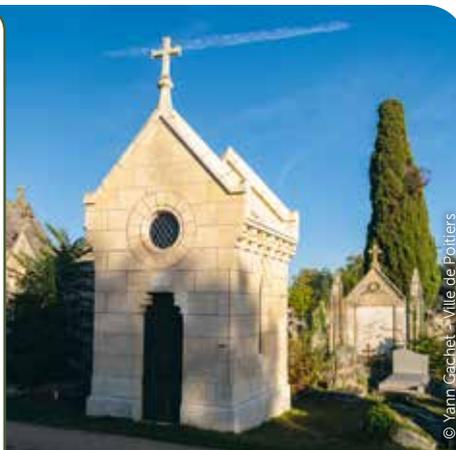
- **La Pierre Levée.** La pyramide grandiose n'est pas l'ultime demeure d'un pharaon égaré mais celle d'un entrepreneur des Ponts et Chaussées. Un monument à l'allure de lanterne des morts domine 274 tombes de soldats tués lors de la guerre de 14-18.
- **L'hôpital des Champs.** L'imposante sépulture de Lemoine-Ballin, entrepreneur, est ornée d'un buste et de symboles maçonniques. Des clôtures de tombes délimitent l'espace sacré, ornées de glands, synonyme de renouveau, ou de flammes, emblème de vie. Des portraits photographiques émaillent certaines tombes, figeant l'image des défunts sous verre bombé.
- **La Cueille.** Le columbarium à l'allure de pigeonnier étonne. La chapelle funéraire en marbre des gens du voyage abrite des statues colorées.
- **Chilvert.** À l'entrée, un sobre monument fait mémoire des 52 membres du Réseau Renard. Veillant sur le carré militaire de soldats tués lors de la Grande Guerre, une statue en bronze tient le drapeau en berne. Plus loin se trouvent 2 mausolées en pyramide et le gisant du chanoine Roulaud. Sous une alcôve, sa tête repose sur un coussin, attribut du sommeil et par ricochet du repos éternel. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Sauver un pan original et délaissé du patrimoine

La Ville reprend des chapelles à l'abandon après de longues recherches d'éventuels héritiers et vend ensuite les monuments à 1 € symbolique. Les acquéreurs s'engagent à les restaurer. Témoignage d'Isabelle Maugien, qui a vécu l'aventure : « *J'ai toujours été sensible à la beauté de ces chapelles. Lorsque j'ai appris l'existence de ces cessions, j'ai saisi l'opportunité. Il s'agissait de contribuer à la préservation de ce patrimoine architectural, humain et culturel, tout en réalisant un projet personnel. Mes parents, qui ont élevé 8 enfants, sont âgés. J'ai voulu prévoir quelque chose pour les honorer. J'ai fait restaurer une chapelle à la Pierre-Levée. Des artisans d'art ont restauré les pierres. J'ai dessiné des vitraux pour remplacer ceux en trop mauvais état. Une vitrailliste d'exception, Marina Gélinau, a sublimé mon dessin. La porte a été refaite en intégrant le médaillon d'origine. Tout cela a du sens pour moi : on préserve quelque chose de beau au lieu de bétonner. C'est du recyclage et la concrétisation d'une marque d'attention.* »



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



Envie de découvrir le patrimoine des cimetières en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Refuges de biodiversité

Les cimetières sont un refuge pour la faune. Hérissons, papillons, lézards, écureuils... et même un renard, dont le panache roux apparaît parfois dans les allées de Chilvert. Depuis la suppression de l'usage des pesticides, les escargots, limaces et autres vers luisants sont de retour.

Les fossoyeurs, parfois aussi concierges, sont les anges gardiens des cimetières.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Fossoyeur : un métier polyvalent

À Poitiers, 12 agents s'occupent des morts en travaillant avec les vivants. Qu'on se le dise : leur profession ne se résume pas à creuser des trous. Antoine Vallet, Didier Dutain et Clément Gillet se sont confiés sur la réalité de leur métier. Ils tiennent le même discours : ils sont polyvalents. À la fois fossoyeurs, jardiniers, agents d'accueil, inspecteurs des travaux finis, gardiens de la bonne tenue des registres et de la sécurité des sites, un peu psychologues, « et des fois archéologues aussi ! », lance Antoine Vallet. Selon Clément Gillet : « Les journées sont variées, pas une ne ressemble à l'autre. » Ils démontent les monuments des concessions échues, dont les matériaux sont revendus. Pour procéder aux exhumations, étape obligée des reprises des concessions échues, ils utilisent la pelle ou l'engin. Ils creusent, rassemblent les restes qu'ils disposent dans des reliquaires destinés à l'ossuaire ou dans des sacs pour le columbarium, comblent les fosses.

BIENVEILLANTS VEILLEURS

Côté entretien, ils contiennent la nature sans la brusquer, laissent pousser les orchidées. À la faveur d'un enlèvement de lierre, Antoine Vallet, à l'Hôpital des Champs, aime déchiffrer une épitaphe : « *Je regarde s'il y a la biographie du défunt sur Internet. Le général Chemineau a 3 pages sur Wikipédia ! Il était dans l'armée napoléonienne, s'est illustré par ses faits d'armes. Amputé d'une jambe, il continuait à monter à cheval !* » Didier Dutain, qui ne compte pas les km qu'il parcourt à la Pierre Levée, apprécie le travail en plein air. Le registre d'inhumation, il l'a en tête : « *Lorsque les gens cherchent une sépulture, ils sont surpris que j'en connaisse l'emplacement. Je retiens les dates, les noms et les associe aux bons secteurs.* » ●

Interviews

COMMENT LA VILLE ACCUEILLE LES DÉFUNTS ?

Poitiers est une ville accueillante de la naissance au décès. C'est vrai quelles que soient les personnes. La Ville, après enquête, inhume celles qui décèdent à Poitiers sans ressources, sans proches. Ces défunts étaient jusqu'à présent anonymes. Pour plus de dignité, nous souhaitons que des plaques avec leurs noms soient apposées. Les cimetières sont des lieux publics où l'expression des croyances religieuses de chacun est respectée. Des emplacements sont ainsi dédiés aux défunts de confession juive et à ceux de confession musulmane. Pour continuer à accueillir les défunts, la création du 5^e cimetière est impérative. Ce projet sera mené grâce à l'intelligence collective : les agents des cimetières seront associés et leurs compétences de terrain mobilisées.

Vincent Gatel
adjoint Ville
accueillante



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

QUELLE PLACE A LA NATURE DANS LES CIMETIÈRES ?

Les cimetières sont des espaces de biodiversité où on laisse la nature s'épanouir. Sans utilisation de produits phytosanitaires depuis 10 ans, ils sont favorables à la faune, à la flore. Ils font l'objet d'une gestion douce. Pour le projet de nouveau cimetière, nous avons mis le curseur plus haut : ce sera un espace public de nature, un parc, avec plusieurs fonctions, dont celle de cimetière. Les arbres qui y seront plantés pourront se développer avec moins de contraintes que les sujets installés en bord de voirie.

Pierre Nenez
adjoint Biodiversité,
végétalisation et
éducation nature



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Petits gestes au secours du hérisson



© Daniel Proux

Un nid pour hiberner tranquille

Pour hiberner heureux, hibernons cachés, semble juger le hérisson. Dans le jardin, au calme, un tas de bûches ou de coupes de haie lui fournira un abri. Important, il doit pouvoir s'introduire en dessous. Dans son jardin de 400 m², Stéphane Weiss, un habitant attentif aux animaux, est particulièrement prévenant pour le hérisson. Au milieu d'un tas de bois, il a « *créé une trouée surmontée d'une cagette renversée pour former une charpente, ajouté de la paille pour l'isolation thermique et quelques tuiles pour écouler la pluie* ». Et, pour que le hérisson trouve des insectes à consommer le reste de l'année, Stéphane Weiss laisse pousser l'herbe dans des endroits inoccupés de son jardin. Un coin touffu, comme une haie, permet aussi de fournir un habitat – de plus en plus rare – au hérisson.

Attention aux hérissons, ralentissons

Des habitants de Poitiers s'attristent de découvrir régulièrement des hérissons écrasés sur le pavé. Lorsque, au cours de ses chasses nocturnes, il se trouve pris dans le faisceau des phares, le hérisson stoppe net et se met en boule, au lieu de fuir à 4 – petites – pattes. Il ne peut alors compter que sur la vigilance de l'automobiliste. Un conducteur averti en vaut 2.

Vous avez trouvé un hérisson blessé ? Vous pouvez contacter le Centre de soins de la faune sauvage poitevine au 06 09 85 27 98.

En ville, le hérisson prend parfois des risques pour trouver sa nourriture, son abri. Quelques conseils pour l'y aider.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

En bonne voie vers des victuailles

La nuit, le hérisson cherche sa nourriture.

En lui ouvrant un passage de notre jardin vers celui du voisin, on lui évitera le danger de devoir traverser la rue lorsqu'il part en expédition nocturne. Une ouverture d'à peine 15 x 15 cm suffit, dans le grillage ou au pied d'un mur. ●

Info en +

Lutter contre l'intoxication

Le hérisson est une espèce protégée. Toutefois sa population a considérablement chuté ces 20 dernières années. Plus encore que par écrasement, de nombreux hérissons meurent d'intoxication après avoir mangé des limaces elles-mêmes empoisonnées. D'où l'importance d'avoir recours à des répulsifs non toxiques.



Dans le cadre du CTAI, l'ensemble Les Surprises a fait se rencontrer la musique baroque et des expatriés.

Pour régler la précarité menstruelle

Sur poitiers.fr, une carte permet de localiser les lieux de distribution gratuite et de collecte de protections hygiéniques. Près de 4 M de filles et de femmes en France sont victimes de précarité menstruelle, un chiffre qui a doublé depuis 2021 avec l'inflation selon l'association Règles élémentaires. L'outil créé par la Ville, en lien avec l'action Gentils Coquelicots Mesdames du CCAS, vient simplifier l'accessibilité et la solidarité autour de cet enjeu collectif de santé.

➔ poitiers.fr/lutte-contre-la-precarite-menstruelle

Accueil et intégration : 3 ans pour innover

La Ville et l'État viennent de signer un nouveau contrat territorial d'accueil et d'intégration (CTAI). Cet engagement de 3 ans vise à améliorer par des actions innovantes la vie des personnes étrangères et réfugiées.

« Ce nouveau CTAI prolonge la politique d'hospitalité de la Ville de Poitiers, relève Vincent Gatel, adjoint à la Ville accueillante. Il nous permet de mener des expérimentations pour accompagner les personnes étrangères. » Supervisé localement par la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités de la Vienne, le dispositif national est géré par la Ville de Poitiers pour les personnes bénéficiaires de la protection internationale, et par le Toit du Monde pour les primo-arrivants. Il s'agit de lever les freins à l'intégration par le logement, l'apprentissage de la langue, l'emploi, la santé, les pratiques sportives et culturelles. « La finalité des actions est de sortir ces personnes de l'isolement en créant du lien, entre elles et avec la société accueillante », explique Khalid Rhimou, coordinateur du CTAI.

DES ACTIONS INNOVANTES POUR L'INTÉGRATION

À l'issue d'un premier contrat de 2 ans, un bilan a été réalisé avec les acteurs du dispositif et les bénéficiaires. Tous ont souligné l'intérêt des leviers actionnés pour faciliter l'intégration. À titre d'exemples, Khalid Rhimou cite les ateliers « savoir rouler » pour faciliter la pratique du vélo, l'événement sport et emploi pour une prise de contact informelle avec des employeurs, ou les rencontres autour de la musique baroque tirant profit de l'interculturalité. Renouvelé pour 3 ans, le CTAI s'enrichit d'un nouveau volet relatif à la participation citoyenne. Il s'agit d'associer plus encore les personnes bénéficiaires au pilotage des actions et de favoriser l'entraide entre pairs. ●

De Saint-Benoît à Poitiers, à bicyclette

Un nouveau tronçon cyclable vient d'être aménagé pour relier Poitiers à Saint-Benoît. La voie, sur près de 700 m, part du chemin de la Grotte à Calvin et mène au parc de la Varenne à Saint-Benoît. À l'extrémité, le passage par le chemin de la Grotte à Calvin a été rénové pour faciliter la circulation des vélos. La passerelle de la Varenne, dont la structure a été reprise, est dotée désormais d'un revêtement non glissant. D'ici la fin de cette année, des plantations d'arbres et d'arbustes viendront agrémenter cet itinéraire cyclable sécurisé.



COMMENT MARCHE LE CONSEIL COMMUNAL DES JEUNES ?

QUI ?



- ✓ Tous les élèves de 5^e et 4^e des établissements publics et privés de Poitiers
- ✓ Jeunes en situation de handicap de l'IEM de Biard et de l'EREA Anne-Frank de Mignaloux-Beauvoir

COMMENT ?

Un bureau de vote, présidé par un élu de Poitiers, dans chaque établissement



Proclamation des résultats par la Maire à l'hôtel de ville en présence des candidats et de leur famille



POUR FAIRE QUOI ?

CCJ = 40^eaine d'élus
 3 par établissement en moyenne 2 ans de mandat

- ✓ Proposer des projets pour la ville
- ✓ Organiser des événements
- ✓ Donner son avis



Cet engagement m'apprend le fonctionnement de la municipalité, des associations...

...et me permet d'échanger entre jeunes de milieux différents

QUELLE ORGANISATION ?

LES JEUNES SONT REUNIS EN COMMISSIONS



Rencontres en petit groupe
 1 x tous les 15 jours, après les cours

SEANCE PLENIERE



en présence de l'Adjoint à la maire chargé de la jeunesse



On y fait le point sur l'avancée des projets et on échange

QUELLES ACTIONS CONCRÈTES ?

2 PROJETS RÉCENTS

La journée "La voie est libre - ma ville respire"

"L'extraordinaire parcours sportif et ludique" dans Poitiers, disponible à l'Office de tourisme et sur



Le Noctambus ou la carte Grand Poitiers Sports sont aussi nés du CCJ.

À VOUS DE JOUER

Des ateliers d'éducation aux médias se déroulent dans les accueils périscolaires. Les enfants abordent, en mots ou en images, le sujet de leur choix. Recherche d'information, interview, reportage sur le terrain, écriture ou prise de vue : ils ont carte blanche !

Le pollinarium sentinelle en action

Au pollinarium sentinelle, installé au Parc de Blossac depuis 2022, on cultive des plantes allergisantes pour les observer et pouvoir prévenir les personnes allergiques des pics d'émission de pollen. Explications avec Jean-Philippe Bremand, jardinier responsable du secteur de Blossac.

COMMENT FONCTIONNE LE POLLINARIUM SENTINELLE ?

Il regroupe 7 espèces d'arbres, 7 espèces de graminées et 2 espèces d'herbacées présentes dans la Vienne. Nous venons tous les matins observer les plantes. Quand elles entrent en émission, on transmet l'information sur un site spécialisé qui envoie l'alerte à un botaniste de l'Association des pollinariums sentinelles de France et au médecin allergologue référent du département. Ils vont valider l'information et la relayer sur alertepollens.org. Le message arrive l'après-midi dans les boîtes mails des personnes allergiques inscrites.



Y A-T-IL DES ÉMISSIONS DE POLLEN TOUTE L'ANNÉE ?

Oui, le pollen sort quasiment toute l'année, selon les espèces. Dès janvier, le noisetier entre en émission, puis le charme, l'aulne, le saule... Et après les arbres, les graminées et les herbacées prennent le relais, jusqu'au mois d'octobre.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LE LIEU OÙ L'INSTALLER ?

Nous avons des critères à respecter : qu'il soit vu du public, mais pas accessible pour éviter toute détérioration. Il fallait aussi qu'il soit exposé plein sud pour que les plantes se développent plus vite et qu'elles émettent un peu plus tôt. Cela nous permet de donner l'alerte avant que les variétés du territoire commencent à émettre. On est des sentinelles, on surveille le danger. ●

Merci !

à **Pauline, Dilina, Diane et Clotilde**, de l'école Damien Allard-Jules Ferry, pour leur reportage.





Projets sélectionnés aux budgets participatifs

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

39 projets de quartiers et 1 projet inter-quartiers seront financés grâce aux budgets participatifs 2023. Les habitants ont voté.

Trois-Quartiers

- Street art sur le playground du jardin des Plantes
- Plantations rue de Rochereuil
- 3 tables de pique-nique vers le moulin de Chasseigne
- 1 banc vers Saint-Jean-de-Montierneuf
- Matériel pour le square de la Villette

Centre-Ville

- Bacs végétalisés sur les parvis de Notre-Dame-la Grande, de la Cathédrale et de Sainte-Radegonde
- Signalétique « Ici commence la mer/le Clain »
- Boîte à dons
- Balançoire au square du Bon-Pasteur

Poitiers-Sud

- Outils, matériels pour réhabiliter la villa des Prés-Mignons
- Équipements de sécurité pour la villa des Prés-Mignons
- Poteaux pour des jeux de ballon rue Pierre-Loti
- Travaux de rénovation au stade des Petites-Vallées

Trois-Cités

- Frigo zéro-gaspi rue des Gravières
- Jeux, bancs, tables de pique-nique et terrain de pétanque rue Normandie-Niemen
- 2 bancs adaptés aux personnes à mobilité réduite devant la salle intergénérationnelle

Gibauderie

- Borne de réparation et gonflage pour vélos rue de la Gibauderie
- Marches au théâtre de verdure

Beaulieu / Le Pâtis

- Verger collectif à proximité des jardins partagés
- Nouvelle boîte à livres devant l'école Georges-Brassens
- Toboggan ou balançoire plaine des Sablons

Saint-Éloi / Breuil Mingot

- Pumptrack
- Clôture au caniparc et agrès pour les chiens

Pont-Neuf

- Fruitiers à Montbernage
- Récupérateurs d'eau au parc des Dunes
- Tables, bancs, poubelles de tri rue Joseph-Meister

Couronneries

- Poubelles secteur Québec et Saintonge
- Plantations allées Saintonge et Québec
- Parcours ludique rue de la Clouère et/ou rue des Couronneries
- Boîte à livres allée de Saintonge
- Terrain de pétanque rue des Couronneries
- Cages de but de football secteur des 2 communes et Alphonse-Daudet

Poitiers-Ouest

- Verger à côté du jardin partagé
- Table de pique-nique square de Roll-Tanguy
- 3 bancs dans le secteur Condorcet les Rocs
- Haie au stade de foot rue Léopold-Sédar-Senghor
- Boîte à dons rue de Salvart
- Compléments au parcours santé
- Panneaux d'informations au jardin de Montmidi

Un projet inter-quartiers

300 000 € sont dédiés à un projet à l'échelle de la ville. Celui qui a remporté le plus de suffrages est l'installation de toilettes publiques.

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Comment laisser une planète propre en mourant en bon écolo ?

Une incinération, contrairement à certaines idées reçues, rejette plus de CO₂ qu'une inhumation (jusqu'à 3,7 fois plus selon une étude de l'Obs en 2017). La crémation rejette du CO₂ par son phénomène physique lui-même, mais la logistique autour de l'acte est moins consommatrice en énergie. Et si l'empreinte carbone pèse lourd sur les enterrements, c'est principalement à cause des caveaux en béton, dont la fabrication nécessite une

grande quantité d'eau et du transport. Aussi, on voit fleurir d'autres types de matériaux pour nos disparus : bois traités selon des procédés plus sobres, matières locales ou fosses en pleine terre. Soyons rassurés : le prochain cimetière pictave se veut plus vertueux et obéira à ces principes de durabilité. A l'image de celui de Niort, nous dit-on, dont la ville a raison d'être fière. Un beau projet donc, sans enjeux partisans et qui relève d'une démarche saine au service du plus grand nombre. Mais sans caractère exceptionnel pour une ville qui a pourtant voulu tout verdier dans son action, jusqu'à son logo. Enfin, que les élus de la majorité de Poitiers se rassurent : une inhumation représente près d'une tonne de CO₂, soit l'équivalent d'un aller-retour pour Beyrouth. Aussi, en faisant un choix écolo de contrat obsèques, on peut trouver la légitimité pour voyager à l'autre bout du continent. A la bonne

heure ! Ça sera l'occasion de reprendre l'avion... Pour certain-e-s.

Lucile Vallet

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Inclusion et accessibilité, Poitiers à la traîne !

Depuis le début de la mandature, notre groupe est intervenu de manière récurrente en commission et en conseil municipal sur la question de l'accessibilité. Il semble que cette question, qui peut nous concerner toutes et tous, soit loin d'être une priorité de la municipalité. A la rentrée, nous dénonçons l'accès à Tison, la suppression

de tout parking côté Blossac et la création de places PMR très éloignées.

Récemment, nous avons alerté la majorité sur les nouveaux aménagements des cours d'écoles. Nous soutenons les projets de végétalisation, à condition qu'ils ne privent pas les enfants empêchés, ponctuellement ou de manière permanente, d'accéder aux jeux comme les autres.

On pourrait rajouter les défauts d'accessibilité dans divers parkings de la ville, avec des ascenseurs en panne de manière régulière sans que la majorité réagisse. La question de l'inclusion et de l'accessibilité doit être au cœur de toute politique publique et ne pas en tenir compte relève de la faute politique.

Isabelle Chedaneau, pour le groupe Notre priorité, c'est vous !

LA NUIT, JE FAIS TOUT POUR ÊTRE VU !



La mobilité, c'est bien, **en sécurité, c'est mieux !**

GRAND POITIERS
communauté urbaine

expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Poitiers et Grand Poitiers s'engagent contre la précarité énergétique

Novembre marque le début de la trêve hivernale. Cette période, qui court jusqu'à fin mars, interrompt les expulsions locatives et est destinée à protéger les plus précaires. Dans un contexte de forte inflation (où le plafonnement des loyers dans le parc privé n'est pas toujours respecté, où les prix de l'énergie fluctuent, où il est de plus en plus difficile de se loger, y compris dans le parc social), cette trêve hivernale est une fois encore salutaire mais il serait irresponsable de s'en contenter. En effet, si une réponse nationale est nécessaire pour répondre à la crise de l'immobilier (encadrement des loyers pour l'ensemble des logements, garantie d'un logement décent pour toutes et tous) et pour investir et accélérer la rénovation énergétique de l'habitat, nous pouvons agir localement. Agir d'abord pour détecter et accompagner les ménages les plus fragiles. L'action du CCAS, de la collectivité de manière générale et de nos partenaires est précieuse. C'est le cas par exemple du PIMMS de Saint-Éloi et du dispositif FÉE porté conjointement avec les énergéticiens du territoire. L'objectif est d'accompagner les ménages en situation de précarité énergétique sur le long terme afin de mettre en œuvre des écogestes. Cette action est relayée sur Grand Poitiers via les Ambassadeurs de la Transition Écologique. En effet, la précarité énergétique touche tous les territoires. En 2022, 22 % des Français-es déclarent souffrir du froid l'hiver, 40 % estiment que c'est à cause d'une mauvaise isolation et 37 % pour des raisons financières. Agir ensuite pour financer la

rénovation énergétique. Lutter contre la précarité énergétique est complexe, celles et ceux qui en souffrent ne sont pas toujours celles et ceux qui détiennent les leviers d'actions. En effet, près de deux tiers des ménages en situation de précarité énergétique sont locataires. Une réponse destinée à accompagner les propriétaires est nécessaire. Prochainement les habitations en classe énergétique F et G seront interdites à la location, il est donc temps de les améliorer pour continuer à les louer. À cet effet, l'Espace Info Énergie a pour vocation d'accompagner les propriétaires et les petites copropriétés à réaliser des travaux de performance énergétique : audit énergétique d'abord puis recherche de financements. À ce titre Grand Poitiers co-finance le remplacement des chaudières fioul. L'objectif est d'abord de financer la sobriété et l'efficacité énergétique, ensuite d'accompagner la production d'énergies renouvelables.

Penser la globalité des facteurs de précarité énergétique. S'il est aisé de penser la précarité énergétique l'hiver, il devient de plus en plus urgent également d'agir contre l'inconfort d'été. L'évolution du climat renforce cette urgence. La précarité énergétique ne concerne pas seulement les logements : les dépenses énergétiques liées à la mobilité aggravent également la situation. C'est pourquoi Grand Poitiers finance des acteurs des mobilités solidaires afin d'étendre leur action, finance du covoiturage depuis cet automne et met en place des tarifs adaptés aux situations pour Vitalis et Cap sur le Vélo. Tous les leviers sont activés pour que la mobilité ne soit plus un frein ni un poids sur le budget des ménages et pour développer des alternatives à la voiture individuelle. Anticiper les conséquences de la précarité énergétique. La dépendance à la voiture individuelle peut aussi aggraver la précarité énergétique. Ainsi les dépenses énergétiques liées à la mobilité entraînent parfois pertes ou refus d'emploi, renforçant alors la situation de précarité. Les

conséquences concernent aussi la santé, physique mais également mentale : vivre dans de mauvaises conditions, dans un habitat dégradé, insalubre, augmentent les problèmes de santé : pathologies allergiques et respiratoires, maux de tête et de gorge, infections pulmonaires... Elle peut aussi aggraver des situations d'isolement et renforcer les difficultés scolaires des enfants. Bref, d'une situation énergétique peuvent découler des enjeux sociaux et sociétaux majeurs. Il est urgent d'agir. Nos collectivités agissent en anticipant et en accompagnant les habitant-e-s. S'il est désormais commun de lier fin du monde et fin du mois, la précarité énergétique est un sujet concret qui en témoigne au quotidien.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

« Arrête ! C'est ici l'empire de la mort »

Les cimetières nous renvoient à l'appréhension de la mort et à la manière dont elle a évolué au cours de l'histoire et évolue encore. La gestion de la mort recouvre plusieurs dimensions imbriquées. Elles sont juridiques, administratives, techniques, religieuses, économiques, politiques. Nous devons composer avec ces contraintes, celles que la promiscuité nous impose et les maîtriser. Sans morts, pas de cimetières. Sans vivants non plus, car ce sont eux qui les font vivre, ou du moins leur mémoire. Les cimetières contribuent à donner un sens à la mort, concourent à forger une identité collective. Il est cependant des lieux qui interrogent sur l'identité que nous nous forgeons. Il en est un, emplie de morts, où tout est bleu, où tout est liquide. L'on s'y noie dans le silence. Tout y est en mouvement mais rien ne s'en distingue. Ni croix, ni

sépultures. Éphémère, presque tout disparaît. Ils sont pourtant là. C'est une folie. C'est eux qui fuyons mais ce sont eux qui meurent. Qui était-il, lui ? Et elles ? Et nous, qui sommes-nous ?

Où en sommes-nous pour les laisser mourir en Méditerranée ? Un cimetière, une fosse commune, on nous avait pourtant décrit un berceau.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

Poitiers, ville accueillante pour les défunts et les vivants

Le philosophe américain Robert Harrison s'est posé la question : « Pourquoi enterrons-nous les morts ? » Il répond que c'est pour qu'ils restent auprès de nous. Puis il pose la question suivante : « Pourquoi veulent-ils rester auprès de nous ? » Selon lui, les morts ne cessent de rappeler aux vivants leurs devoirs à l'égard des générations futures. C'est une jolie manière d'illustrer l'obligation pour une commune de veiller à la continuité du service funéraire. Les 4 cimetières de Poitiers arrivent à saturation. Aussi, nous prévoyons la création d'un nouveau cimetière pour début 2027. Il rassemblera différents espaces : cinéraires et funéraires classiques, jardin du souvenir, espaces cinéraires et funéraires naturels. Ces derniers auront vocation à réduire l'empreinte écologique du décès. Les aménagements paysagers qui favoriseront la biodiversité seront propices au recueillement mais aussi à la promenade. Poitiers continuera ainsi d'être une Ville Accueillante pour les défunts et les vivants.

Vincent Gatel, adjoint Ville Accueillante



Novembre dit STOP aux violences contre les femmes

Poitiers se mobilise contre les violences faites aux femmes au travers de concerts, spectacles, expos...

Aux 4 coins de Poitiers, des associations multiplient les messages contre les violences sexuelles et sexistes. Jusqu'au samedi 25 novembre, place aux spectacles féminins, lors de la 6^e édition du festival Égale à Égal.

À applaudir, le quartet vocal Les Petites Lèvres, à The Roof Poitiers, le duo Goupile et Coyotte, à Cap Sud, ou encore *La Revanche de Godzilla*, un seul en scène intime et drôle de Laurence Drouineau par la compagnie Arlette Moreau, à la M3Q. Autre festival du mardi 21 au dimanche 26, Les Menstrueuses se penchent sur les droits des femmes : un atelier d'écriture aborde la ménopause, avec l'écrivaine et journaliste Élise Thiébaud, à la médiathèque François-Mitterrand ; au Dietrich, le film d'Agnès Varda *L'une chante, l'autre pas*, brosse une chronique du féminisme entre 1962 et 1976 ; la philosophe et chercheuse

Jeanne Guien donne une conférence à l'université, *Tampons, serviettes, applications : une marchandisation des règles* ; à entendre aussi, le quotidien d'une femme victime de violences conjugales, par le biais d'une lecture d'extraits du livre de Marie-Hélène Lafon, *Les Sources*.

APPEL À SE RASSEMBLER

Samedi 25 novembre, la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes lance un appel à se rassembler dans le « village orange », place Lepetit, autour d'ateliers et d'animations. À 17h, une marche aux flambeaux se terminera à la M3Q, par un spectacle de la performeuse Mélanie Martinez Llense. Plusieurs expositions émaillent le propos, notamment *Cyberviolences*, au Palais, ou *Elles-mêmes, femmes de Poitiers*, portraits d'habitantes de Bellejouanne, à l'hôtel de ville. Autant d'appels au respect des femmes. ●

➔ poitiers.fr



Fourche et fourchette font salon

La Ferme s'invite, LE salon de l'agriculture de Grand Poitiers, c'est du **vendredi 10 au dimanche 12 novembre** au Parc des Expos. Au menu des festivités : grande ferme pédagogique, concours ovin et bovin, marché de producteurs, animations autour du cheval de trait... Nouveauté : un job dating a lieu samedi 11 en matinée. **Samedi 18 et dimanche 19**, le salon de la gastronomie réunit une centaine de producteurs et de professionnels autour des bonheurs de bouche locaux et régionaux. Une foule d'animations et de dégustations sont orchestrées par des chefs et des professionnels au fil du week-end.

➔ parcexpo-grandpoitiers.fr

Ça cartonne

Molière 2022 du meilleur spectacle du théâtre public, le cabaret de carton *Les gros patinent bien* fait escale au TAP du **21 au 27 novembre**. Cette hilarante épopée croise l'esprit des Monty Python et le burlesque du clown. Soit 2 acolytes : l'un, dans un improbable anglais, partage le récit d'un rocambolesque road trip à travers l'Europe ; l'autre s'affaire à la mise en scène de l'histoire, entre bouts de ficelle et gros cartons.

➔ Du 21 au 27 novembre au TAP, de 3,50 € à 27 €



Au Palais, le public sera invité à découvrir la pièce Roberto Zucco, inspirée des crimes d'un tueur en série italien.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Le Palais invite à tourner la page

En novembre, le Palais marque l'adieu à son passé judiciaire, avec la pièce Roberto Zucco, une conférence et des visites guidées.

Samedi 25 novembre, la pièce *Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltès, résonnera dans la salle d'audience du Palais, pour un vibrant et dernier procès, théâtralisé cette fois. La pièce inspirée des crimes de Roberto Succo, tueur en série italien, fit scandale lors de sa sortie en 1988. Elle est donnée par la compagnie Superflu Nécessaire, dont le directeur artistique est Christophe Dumas. Également responsable du département théâtre

du Conservatoire de Grand Poitiers, celui-ci dirige une dizaine d'élèves en voie de professionnalisation, dans ce décor au mobilier judiciaire aussi vrai que nature. **Mercredi 29 novembre**, Fabrice Vigier, maître de conférences en histoire moderne à l'Université de Poitiers, donnera une conférence sur l'histoire de la justice à Poitiers. Enfin, le public pourra s'imprégner des lieux et des procès célèbres qu'il a abrités, lors de visites guidées. ●

➔ **Gratuit, sur réservation au Palais, 06 75 32 16 64.**

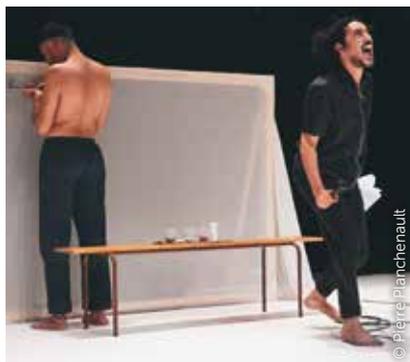
Visites guidées les 25 et 29 novembre : 4 €

Affaires sensibles et faits divers

Les faits divers, source d'inspirations et de fascination, sont au cœur des Rencontres Michel Foucault au TAP. Extraits.

Que s'est-il passé pour que les faits divers envahissent l'imaginaire contemporain ? Du lundi 13 au jeudi 16 novembre, conférences, films, spectacle, visites explorent le genre et croisent les regards d'universitaires, d'artistes... Conférence inaugurale lundi 13 avec une voix de France Inter, Fabrice Drouelle, aux manettes d'*Affaires sensibles* ; les historiens Michelle Perrot et Frédéric Chauvaud se penchent sur l'invention des faits divers mardi 14. Dans *Solo Gracia*, le comédien Yacine Sif El Islam aborde l'agression homophobe dont il a été victime. Enfin, le documentaire *La Séquestrée de Poitiers*, à l'Espace Mendès France, met en lumière l'une des grandes affaires criminelles du 20^e siècle. En clôture, Michel Sapanet passera « les faits divers au regard des petites histoires de légiste ». ●

➔ tap-poitiers.com



© Pierre Planchenault



© Daniel Proux

La Grotte à Pineau : musique, ça tourne !

Il était une fois un lieu niché au creux de la falaise, deux amoureux de musique et un concept original de tournages en public.

Au fond du jardin de Cécile et David Pineau, une maison troglodytique dont le charme a tapé dans l'œil de leurs amis Paul Motteau et Bastien Clochard, musiciens et techniciens. Un premier film a été tourné dans ce lieu incroyable, et l'idée de la Grotte à Pineau est née. Musiciens et spectateurs sont figurants, l'intimité est de mise et la musique peut être écoutée au casque. La caméra tourne amoureusement autour de la musique et le charme agit.

Les directs sont annoncés sur la newsletter de la Grotte, ils sont gratuits mais sur inscription. « *Nous avons une exigence de qualité*, souligne Bastien

Clochard, tant dans le choix du groupe que dans la réalisation soignée. *Nous voulons produire du beau !* »

La chaîne YouTube « de vidéos musicales troglodytes poitevines » compte 893 abonnés et 27 vidéos, dont certaines flirtent avec les 10 000 vues. « *C'est une belle réussite qui nous étonne et nous réjouit* », affirme Bastien. Une nouvelle vidéo est mise en ligne chaque 1^{er} mercredi du mois à midi. Les fidèles l'attendent avec impatience. 7 bénévoles font vivre ce projet. Ils recherchent des soutiens pour le fonctionnement du lieu : repas des artistes, matériel son, aménagement de la grotte. ●

Des habitants acteurs de leur vieillissement

La Maison de la Gibauderie concocte des animations variées autour du Bien vieillir. Les seniors du quartier peuvent participer à pléthore d'activités pour être bien dans leur corps, bien dans leur tête. Animation avec une naturopathe, repas-spectacle, café mémoire ou encore sortie au cinéma sont quelques-unes des propositions au menu de novembre.

➔ maison-gibauderie.fr
ou 05 49 47 83 57

Légion d'honneur et plus encore

Les 207 adhérents de la Société des membres de la Légion d'honneur de la Vienne s'attachent à promouvoir l'entraide et la citoyenneté, fidèles à l'esprit de cette association nationale créée en 1921 pour venir en aide aux familles des blessés de la Grande Guerre. « *Nous organisons un prix des apprentis méritants depuis 2014 et voulons accompagner les actions de citoyenneté de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). L'idée est que les jeunes pris en charge aillent interviewer des personnes décorées de la Légion d'honneur et racontent leurs parcours dans une BD* », détaille Nicole Catheline, la présidente.

➔ vienna.smlh.fr



© Nicolas Mahu

Water-polo : Poitiers dans le grand bain

« Le water-polo, c'est l'équivalent du handball mais dans l'eau : nous jouons à 7 contre 7 et l'équipe qui marque le plus de buts gagne », résume Léo Aubouin, président de Poitiers water-polo. Le club s'est créé l'an passé, sous l'impulsion d'une poignée de passionnés, et évolue en Nationale 3. « Nous avons fait une belle saison en terminant 1^{ers} de la pool Nouvelle-Aquitaine et en accueillant les demi-finales nationales à Poitiers en juin dernier. »

POPULARISER LA DISCIPLINE

Développer la pratique pour tous, « débutants, compétiteurs, jeunes, vieux, filles et garçons » : c'est l'ambition de Poitiers water-polo, qui compte aujourd'hui 45 licenciés. Seul prérequis : savoir nager. 3 entraînements hebdomadaires sont proposés à la piscine de la Ganterie. Une école de water-polo, accessible dès 11 ans, a également ouvert ses portes à la piscine de Bellejouanne le samedi. « Le water-polo est un sport très physique, ce qui peut rebuter. Mais il ne faut pas hésiter à essayer ! Au sein du club, on met un point d'honneur à le populariser et le féminiser », insiste le président. Côté compétition, l'équipe compte bien réitérer les performances de la saison dernière et tenter de viser « la demi-finale, voire la finale nationale ». « Intégrer de nouveaux joueurs, souder le collectif, travailler les automatismes » sont autant d'étapes sur ce chemin. ●



Les membres de l'association en ont encore sous le coude. Prochain objectif : ouvrir une boutique 100 % gratuite.

ÇA BOUGE

Don, entraide, partage

L'association Les Coudes serrés organise des gratiférias et une grande fête de Noël vendredi 15 et samedi 16 décembre.

Laure pense que « les actions des Coudes serrés révèlent un besoin de relations humaines et de partage ». Jacky aime donner de son temps pour les autres. Il collecte régulièrement des dons. Zouky est entrée dans l'association parce qu'elle « trouvait ça dingue tous ces gens qui donnent ! ». Le don, le partage et l'entraide sont en effet les valeurs qui réunissent la vingtaine de membres de l'association. Point de départ ? « Je récupérais des dons d'habitants et je les redistribuais à ceux qui en avaient besoin. Les travailleurs sociaux font souvent appel à nous », relate Sofia Moskvina, présidente.

« ON PAIE AVEC UN SOURIRE »

Tous les 2 mois, les gratiférias organisées par Les Coudes serrés sont ouvertes à tous. « Ce sont des marchés complètement gratuits.

Le mot de passe pour entrer c'est bonjour. On paie avec un sourire », précise la présidente. Celle-ci a bien conscience que l'entité contribue aussi à rompre l'isolement de certains habitants, et en implique d'autres dans la lutte contre le gaspillage et la surconsommation. En 2 ans d'existence, l'association a bien grandi. Le dessein est aujourd'hui d'ouvrir une boutique 100 % gratuite. Un mécène serait le bienvenu. En attendant, Les Coudes serrés s'associent à l'association Pict'Anim Saint-El' pour une grande fête de Noël, vendredi 15 décembre de 14h à 20h et samedi 16 de 10h à 18h au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle. Au programme : un marché gratuit bien sûr, des ateliers bien-être, des jeux, des promenades à poney et des spectacles. ●

➔ lescoudesserres@gmail.com

La façade, autrefois immaculée est aujourd'hui ponctuée de jaune. Après 3 ans de travaux, la BU de lettres modernisée a rouvert aux étudiants à la rentrée.



© Musée de Poitiers

Bibliothèque universitaire et spectaculaire

Avec son look des années 70, la bibliothèque universitaire « A2 » a valu à son créateur, Jean Monge, un prix prestigieux.

L'Université de Poitiers compte 133 bâtiments, dont l'impressionnante bibliothèque universitaire (BU) de lettres, qui totalise plus de 10 000 m² de surface utile. Élevée au cœur du campus qui sort alors de terre à l'est de la ville, elle ouvre en 1971. L'originalité de ce bâtiment vaut à son concepteur et architecte Jean Monge une récompense nationale : l'équerre d'argent.

RUCHE

Cette ruche présente en effet des alvéoles de béton en forme de pointe de diamant tronquée. Ces modules préfabriqués créent un jeu de volumes sur les façades. Ils permettent à la lumière, adoucie grâce à ces brise-soleil, de pénétrer dans les salles de lecture. Jouant de son horizontalité, le bâtiment est constitué de 2 sections réunies par un vaste noyau central formant hall. La BU est mise en scène sur le campus : avec l'étrange pyramide tronquée dans son axe, elle est le point focal de l'esplanade piétonne qui sépare les facultés de droit et de lettres et langues. D'ailleurs, la BU joue les traits d'union entre les disciplines : elle offre à l'origine une salle de lecture à chaque faculté tout en fermant avec élégance le « U » du forum.

RÉOUVERTURE

L'Université a consacré près de 14 M€ et 3 ans de travaux à restaurer et à moderniser la BU. Les façades alvéolées sont désormais égayées de jaune. Le hall d'accueil, reconstruit, s'articule autour d'un escalier monumental. La BU, est à présent équipée de panneaux solaires et raccordée au réseau de chaleur du campus. Après avoir ouvert aux étudiants en septembre, la BU de lettres modernisée va être inaugurée ce mois-ci. ●

Dans le chrono

- **1967**
annonce du déménagement des facultés de sciences humaines
- **1971**
fin de la construction de la BU lettres et droit
- **1973**
Jean Monge reçoit l'équerre d'argent
- **2023**
réouverture de la BU après réhabilitation

Architecte prolifique

Jean Monge, natif de Poitiers, s'est associé à Paul Bonnin pour créer la BU. Cet architecte a également réalisé à Poitiers le brutaliste musée Sainte-Croix, labellisé Patrimoine du XX^e siècle, ainsi que l'Espace Mendès France.



© Musée de Poitiers

Quand les facultés déménageaient

Lovée auparavant à côté de l'hôtel Fumé, la faculté de lettres prend ses quartiers sur le campus au lendemain de Mai 68. Sur un terrain de 77 hectares proche de la route de Chauvigny, le complexe universitaire flambant neuf qui sort de terre promet des conditions de travail optimales. Les locaux autour de l'hôtel Fumé accueillent aujourd'hui la faculté des sciences humaines et arts, ainsi que la bibliothèque universitaire Michel Foucault.

Vous avez la parole

Le jardin, ça me rebooste !

Catherine Petoïn a suivi l'un des ateliers animés par les jardiniers de la Ville de Poitiers. Le thème du jour ? Jardiner avec un sol vivant. Elle témoigne.

Connaissiez-vous ces ateliers ?

Pas vraiment. J'ai vécu à Poitiers avant d'en partir pour des raisons professionnelles et je suis revenue cet été pour m'occuper de ma maman. Je redécouvre. J'adore le jardin des Plantes et je me suis inscrite à cet atelier pour me remettre un peu au jardin. Quand je suis fatiguée, jardiner me rebooste.

Que reprenez-vous de ces 2h d'atelier ?

Travailler le sol vivant est un sujet qui me parle beaucoup. J'ai pris des notes et des photos. J'ai appris des choses et j'en ai remis en cause d'autres. Sur le paillage par exemple. Je retiens qu'il n'a pas à être systématique, que son emploi et sa nature dépendent de la nature de la terre. Aussi, je vais vite installer un récupérateur d'eau de pluie car je ne pensais pas que pour maintenir un sol vivant au potager, celui-ci devait contenir 10 l d'eau par m². Et puis je vais me mettre au compost. On avance forcément grâce à des ateliers comme celui-ci. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



**Signaler
un problème
sur la voirie**

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Lors des réunions publiques ou des directs sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée par un habitant :

Je comprends qu'on mette en place la fauche tardive pour la biodiversité, mais à certains endroits, ça pousse vraiment trop et ce n'est pas très beau... Un compromis est-il possible ?

Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers :

Effectivement, laisser pousser l'herbe plus longtemps, notamment dans les parcs, apporte des bénéfices très importants pour la biodiversité. L'été, les restrictions d'eau sont telles que nous n'avons plus le droit d'arroser les espaces verts. Les villes ont donc un aspect beaucoup plus sec qu'avant, et il va falloir faire avec, même si nous adaptions les types de végétaux à cette évolution liée au climat. Nous allons tenir compte des retours des habitants pour créer un nouveau plan de gestion des espaces publics et pour évoluer vers une pratique qui concilie ces enjeux avec un cadre de vie agréable. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

- ➔ Réunion publique de présentation de l'aménagement de la rue de la Cathédrale
Mercredi 8 novembre à 18h30 à la médiathèque François-Mitterrand
- ➔ Réunion publique concernant le quartier du Pont-Neuf
Mardi 5 décembre à 18h au Confort Moderne

l'Agenda !

> MERCREDI 8 NOVEMBRE ALBIN DE LA SIMONE

Un concert tout en légèreté, humour et émotions.

📍 20h30 Centre de la Blaiserie
• de 3,50 € à 20 €

> VENDREDI 10 NOVEMBRE CULTURE CLUB X 10 ANS D.KO RECORDS

Les meilleurs DJ internationaux du label house D.KO qui fête ses 10 ans.

📍 23h Confort Moderne
• de 3,50 € à 13 €

> JEUDI 16 NOVEMBRE SONORAM' ART MODERNE

Concert-conférence, pédagogique et ludique, pour sensibiliser collégiens et lycéens aux risques auditifs.

📍 10h30 et 14h • Confort Moderne

> JUSQU'AU 18 NOVEMBRE ELLES-MÊMES, FEMME DE POITIERS

Exposition pour les 40 ans de Cap Sud avec 40 portraits de femmes et autant de récits de vie engagés.

📍 Hôtel de ville

> JEUDI 23 NOVEMBRE BETWEEN DUSK AND DAWN

Un voyage sonore d'Ars Nova entre passé, présent et futur, avec le chœur de l'Opéra de Limoges.

📍 20h30 TAP
• de 3,50 € à 23 €

> DIMANCHE 26 NOVEMBRE LE CONCERT MALMENÉ

Spectacle de cabaret jeune public avec Marie Rouquié, violoniste-baroqueuse, et Pascal Péroteau, contrebassiste-chanteur.

📍 10h45 • Cap Sud
• 3,50 € et 5 €

> DU JEUDI AU DIMANCHE JUSQU'AU 26 NOVEMBRE GROS

Seul en scène, Sylvain Levey dévoile avec pudeur son rapport à la nourriture et à son poids. Une *feel good story* suivie d'un apéritif partagé ou précédée d'un brunch.

Réservation : 05 49 13 53 77
ou resa@scenecasares.fr

📍 19h du jeudi au samedi
11h le dimanche
La Scène Maria Casarès
• de 10 € à 25 €

Coup de cœur

ARTISTE ET MUSE

La saison Prima la Musica du Conservatoire de Grand Poitiers célèbre Clara Wieck Schumann. Femme et muse de Robert Schumann, proche de Johannes Brahms, c'est une pianiste prodige, une concertiste renommée et une compositrice précoce qui dut composer avec sa condition d'épouse et de mère de famille. Jeudi 23 novembre à l'auditorium Saint-Germain, un concert évoquera le célèbre trio amoureux au travers de lectures choisies et d'œuvres intimistes. 2 pièces du 19^e siècle de Gyorgy Kurtag et de Rebecca Clarke mettront en perspective l'empreinte de ces 3 artistes.

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire